

Résumés

VANDERKAMP, J. et E. K. GRANT : « Canadian Internal Migration Statistics: Some Comparisons and Evaluations » : Les auteurs décrivent et comparent les principales sources de données disponibles au Canada sur la migration interprovinciale. Ils démontrent que les taux de migration et la répartition spatiale des flux d'émigration varient de manière considérable selon les définitions et les échantillons utilisés. Lorsqu'il s'agit de suivre les variations annuelles des flux migratoires interprovinciaux, les données du fichier des allocations familiales de Santé et Bien-être Canada paraissent déficientes, de sorte que les données des fichiers d'impôt de Revenu Canada leur sont préférées. Enfin, même si elles ne manquent pas nécessairement de fiabilité, les données sur les migrations tirées du recensement quinquennal soulèvent quelques difficultés par rapport aux données d'autres sources.

FIELD, N. C. : « Migration Through the Rural-Urban Hierarchy: Canadian Patterns » : L'auteur analyse la migration entre les différents niveaux de la hiérarchie urbaine et rurale du Canada, à l'échelle du pays comme à celle des sous-systèmes régionaux, durant la période 1971-1976. Dans le pays tout entier, il y a eu un important transfert de population de la ville vers la campagne. À l'intérieur du système urbain, le déplacement interne net s'est fait à la fois vers le bas, à partir des agglomérations les plus peuplées du sommet de la hiérarchie, et vers le haut, à partir des petites villes, en direction des centres urbains de taille intermédiaire. Les pertes ainsi subies par les zones métropolitaines ont cependant été largement compensées par l'immigration étrangère. Les localités de moins de 1000 habitants ont subi une saignée particulièrement cruelle, qui les prive surtout de leurs jeunes adultes.

MUESER, P. R., M. J. WHITE et J. P. TIERNEY : « Patterns of Net Migration by Age for U.S. Counties, 1950-1980: The Impact of Increasing Spatial Differentiation by Life Cycle » : Les auteurs de cet article étudient la migration nette selon l'âge dans les comtés américains de 1950 à 1980; la période est divisée en sous-périodes de dix ans et les comtés sont classés par région ainsi qu'en fonction de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une région métropolitaine. Les

chercheurs essaient de mettre en évidence la diversité des tendances démographiques enregistrées, étant donné le renversement de la croissance constaté dans les régions non métropolitaines au cours des années 1970, et la poursuite du mouvement vers le sud et vers l'ouest. Les données confirment l'hypothèse selon laquelle la structuration de la migration nette selon l'âge est en partie attribuable à la spécialisation croissante des comtés dans des services et des aménités susceptibles d'attirer les migrants à certains stades de la vie.

LIAW, K.-L. et J. LEDENT: « Joint Effects of Ecological and Personal Factors on Elderly Interprovincial Migration in Canada »: Les auteurs de cet article étudient les effets combinés des facteurs personnels et écologiques sur les migrations interprovinciales des personnes âgées, à l'aide des microdonnées contenues dans le fichier individuel de la bande-échantillon à grande diffusion produite par Statistique Canada sur la base du recensement de 1981. Pour leurs fins, ils considèrent la migration comme un processus à deux niveaux comprenant: 1) la décision de rester sur place ou de migrer, et 2) le choix d'une destination, dans le cas des migrants. L'utilisation d'un modèle emboîté de type logit permet de traiter les deux décisions simultanément et non pas séparément. Il appert qu'à la fin des années 1970, chez les personnes âgées, les facteurs écologiques expliquaient de manière très significative le choix d'une destination, mais de manière à peu près nulle la probabilité de migrer. Par contre, les facteurs personnels—« nativité », langue maternelle, instruction par exemple—exerçaient un impact considérable sur les deux niveaux du processus migratoire. Ainsi, les « non-natifs » (personnes nées hors de leur province de résidence) avaient une très forte propension à migrer et leur choix d'une destination était relativement diversifié. Les anglophones du Québec partageaient cette propension marquée, qui les menait surtout vers l'ouest, de même que les personnes instruites, dont la destination très nettement préférée était l'Ontario ou la Colombie-Britannique.

TERMOTE, M.: « L'impact démographique induit des migrations interprovinciales au Canada, 1976-1981 »: La migration représente bien plus que le simple transfert d'un certain nombre d'individus d'une région à l'autre: elle implique aussi un transfert d'« années à vivre » et d'« enfants à naître ». Le modèle démographique multidimensionnel de A. Rogers permet de mesurer cet impact induit. Les résultats obtenus montrent que, dans le cas des migrations interprovinciales au Canada, cet impact induit est loin d'être proportionnel à l'impact direct, celui qui s'exerce sur les effectifs.

MARR, W.L. et W. MILLERD: « Migration and the Employment Status of Married Women »: Bien que la plupart des migrants effectuent

ment l'évolution de la situation de travail du chef de famille — à savoir le mari, en règle générale — qui est prise en considération. Cet article porte sur les épouses migrantes. Il s'avère que l'impact immédiat de la migration sur leur situation de travail est négatif. La comparaison de leur statut d'emploi avant et après la migration montre qu'elles ont beaucoup plus de chances que leur mari de passer d'un emploi à l'inactivité, moins de chances de passer du chômage à un emploi, et plus de chances de passer de l'inactivité au chômage. Avec le temps, leur situation s'améliore légèrement. Les facteurs qui font en sorte qu'elles trouvent un emploi sont examinés.

STABLER, J. C. et L. V. ST. LOUIS: « Saskatchewan Steel: A Regional Industrial Impact Analysis »: On a employé bien des méthodes (examen de la base économique, analyse input-output, étude du complexe industriel) pour prévoir l'impact d'un nouvel équipement ou évaluer l'importance d'une industrie existante eu égard à l'économie d'une région. Ces techniques classiques sous-estiment — parfois simultanément — l'étendue des interactions entre les industries et l'importance des dépenses de consommation induites par une activité économique. Il est rare qu'on procède à l'évaluation d'une initiative de développement régional après sa mise en place. C'est ce que font ici les auteurs, qui mesurent l'impact d'une usine de laminage et de fabrication de l'acier sur l'économie de la Saskatchewan, plusieurs années après son implantation. À cette fin, ils se servent d'une méthode améliorée d'évaluation de l'impact industriel, basée sur l'utilisation de l'analyse input-output.

BRITTON, J. N. H.: « A Policy Prospectus on Regional Economic Development: The Implications of Technological Change »: L'échec relatif qu'ont connu les politiques canadiennes de développement régional par le passé et la restructuration en profondeur dont le système qui les produit vient de faire l'objet pourraient rendre possibles des initiatives originales. Mais avant de définir de nouvelles mesures, il importe de reconnaître le désordre conceptuel qui hypothéquait les anciennes et d'étudier les projets de développement économique régional au point de vue des problèmes auxquels ils se heurtent et du potentiel sur lequel ils peuvent s'appuyer. Cet examen devrait logiquement commencer 1) par une évaluation de l'impact des changements technologiques sur la combinaison d'activités économiques dont il convient d'encourager le développement au Canada, et 2) par une appréciation des caractéristiques du système urbain canadien, qui transmet les changements économiques à tous les centres urbains et à toutes les régions du pays.